

## L'homme dans la cité

Jacques Brel

Pourvu que nous vienne un homme  
Aux portes de la cité  
Que l'amour soit son royaume  
Et l'espoir son invité  
Et qu'il soit pareil aux arbres  
Que mon père avait plantés  
Fiers et nobles comme soir d'été  
Et que les rires d'enfants  
Qui lui tintent dans la tête  
L'éclaboussent de reflets de fête  
Pourvu que nous vienne un homme  
Aux portes de la cité  
Que son regard soit un psaume  
Fait de soleils éclatés  
Qu'il ne s'agenouille pas  
Devant tout l'or d'un seigneur  
Mais parfois pour cueillir une fleur  
Et qu'il chasse de la main  
A jamais et pour toujours  
Les solutions qui seraient sans amour  
Pourvu que nous vienne un homme  
Aux portes de la cité  
Et qui ne soit pas un baume  
Mais une force, une clarté  
Et que sa colère soit juste  
Jeune et belle comme l'orage  
Qu'il ne soit jamais ni vieux ni sage  
Et qu'il rechasse du temple  
L'écrivain sans opinion  
Marchand de riens  
Marchand d'émotions  
Pourvu que nous vienne un homme  
Aux portes de la cité  
Avant que les autres hommes  
Qui vivent dans la cité  
Humiliés, l'espoir meurtri  
Et lourds de leur colère froide  
Ne dressent au creux des nuits  
De nouvelles barricades